

Chapitre 6 – Héros épique

Texte 7 p. 152 – La mort de Roland

Malgré leur bravoure, les chevaliers francs tombent les uns après les autres. Roland, voyant que la situation est désespérée, se décide enfin à appeler Charlemagne.

133

Roland a mis l'olifant à ses lèvres,
il l'embouche¹ bien et à plein souffle sonne.

Hauts sont les monts et long le son du cor,
à trente grandes lieues on l'entendit résonner.

5 Charles l'entendit, ainsi que toutes ses troupes.

Le roi dit : « Nos hommes livrent bataille. »

Et Ganelon le contredit :

« Si un autre le disait, on le prendrait pour un grand mensonge. »

134

Le comte Roland, à pénibles et rudes efforts,
10 à grande douleur sonne son olifant.

Par la bouche jaillit le sang clair,
de son cerveau la tempe se rompt.

Du cor qu'il tient le son porte au loin :

Charles l'entend, qui passe les cols.

15 Naimés² le perçoit, les Français l'écourent.
Le roi dit : « J'entends le cor de Roland.
Il ne le sonnerait pas, s'il ne livrait bataille. »
Ganelon répond : « Il n'a pas de bataille.
Vous connaissez bien le grand orgueil de Roland.

20 Pour un seul lièvre il sonne tout un jour du cor.
Devant ses pairs³, à cette heure il s'amuse.
Sous le ciel il n'est personne qui ose le provoquer.
Chevauchez donc ! Pourquoi vous arrêter ?
La Terre des Aïeux est encore loin devant nous. »

135

25 Le comte Roland a la bouche en sang.
De son cerveau la tempe est rompue.
Il sonne l'olifant avec douleur et peine.
Charles l'entend et les Français l'écourent.
Le roi dit : « Ce cor a longue haleine !

30 Le duc Naimés répond : « Un baron y met toute sa peine.
Il livre bataille, c'est ma conviction.
Celui-là l'a trahi qui vous demande de ne rien faire.
Armez-vous, lancez votre cri de guerre
et secourez votre noble maison⁴

35 Vous entendez bien que Roland se lamente. »

136

L'empereur a fait sonner ses cors.

Les Français mettent pied à terre et s'arment
de cuirasses, de casques et d'épées ornées d'or.

Ils ont de beaux boucliers, des épieux grands et forts
40 et des gonfanons⁵ blancs, vermeils⁶ et bleus.

Sur les destriers montent tous les barons de l'armée.

Ils piquent fort des éperons tant que durent les cols.

Mais à quoi bon ? Ils ont en effet trop tardé.

175

Roland sent que la mort le prend tout entier

45 et que de sa tête elle descend vers son cœur.

Sous un pin il est allé en courant ;

sur l'herbe verte il s'est couché face contre terre.

Il met sous lui son épée et l'olifant

Il tourne sa tête du côté du peuple païen :

50 il l'a fait parce qu'il veut coûte que coûte

que Charles dise, ainsi que tous ses gens,

du noble comte⁷, qu'il est mort en conquérant.

Le comte Roland est étendu sous un pin.

Vers l'Espagne il a tourné son visage.

55 De bien des choses le souvenir lui revient,
de tant de terres que le baron⁸ a conquises,
de la douce France, des hommes de son lignage⁹,
de Charlemagne, son seigneur, qui l'a formé.

Il ne peut s'empêcher de pleurer et de soupirer.

60 Mais il ne veut pas s'oublier lui-même.

Il bat sa coulpe¹⁰ et demande pardon à Dieu :

« Père véritable qui jamais ne mentis,

toi qui ressuscitas saint Lazare¹¹

et qui sauvas Daniel des lions,

65 sauve mon âme de tous les périls.

pour les péchés qu'en ma vie j'ai commis ! »

Il a offert à Dieu son gant droit,

saint Gabriel de sa main l'a pris.

Sur son bras il tenait sa tête inclinée ;

70 Les mains jointes, il est allé à sa fin.

Dieu envoya son ange Chérubin

Et saint Michel du Péril ;

Et avec eux vint saint Gabriel.

Ils emportent l'âme du comte en paradis.

La Chanson de Roland, adaptation en français moderne de Jean Dufournet,

Flammarion, 1993.

1. Il l'embouche : il le met dans sa bouche.
2. Naines : un des compagnons de Charlemagne.
3. Ses pairs : les autres chevaliers de Charlemagne.
4. Votre maison : votre famille, votre lignée.
5. Gonfanons : bannières.
6. Vermeils : dorés.
7. Le comte : Roland (qui porte le titre de comte).
8. Le baron : il s'agit toujours de Roland.
9. Lignage : famille.
10. Il bat sa coulpe : il reconnaît ses erreurs.
11. Lazare et Daniel sont des personnages de la Bible ; saint Gabriel, saint Michel et Chérubin sont des anges.